

ERE LE VIGAN  
Méditation quotidienne  
**Mercredi 27 mars 2024**

Verset du jour (la Bible soulignée) : Lire **Matthieu 27**

(environ Vendredi de midi à 15h00, 7 avril 30 après JC)

<sup>45</sup> De midi jusqu'à trois heures de l'après-midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre. <sup>46</sup> Vers trois heures de l'après-midi, Jésus s'écria d'une voix forte :

« **Eli, Eli, lama sabachthani ?** » - **c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** <sup>47</sup>

Quelques-uns de ceux qui étaient là, après l'avoir entendu, disaient : « Il appelle Elie. » <sup>48</sup> Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il imbiba de vinaigre ; il la fixa à un roseau et lui donna à boire. <sup>49</sup> Mais les autres disaient : « Laisse donc, voyons si Elie viendra le sauver. »

**Méditons pour connaître Dieu et lui obéir !**

**« Jésus abandonné mais confiant »<sup>1</sup>**

La quatrième parole rend compte d'un grand mystère, dont Jésus seul a pu connaître la portée.

La quatrième parole de Jésus sur la croix est centrale, non seulement dans le déroulement de la crucifixion, mais aussi parce qu'elle fournit la clef de l'œuvre accomplie par Jésus.

---

<sup>1</sup> Pour approfondir cet enseignement, lire les 7 paroles de Jésus sur la croix « Entre terre et ciel » de Paul Wells, dans la revue réformée.

Cette parole de Jésus permet de connaître avec certitude le sens de la croix.

### **Le moment de l'abandon : minuit au zénith**

« A la sixième heure » (midi), l'ambiance change autour de la croix. Quelque chose de spécial se passe, pendant trois heures, à partir de midi, des ténèbres s'établissent « sur toute la terre ». Ce sont les ténèbres, signe du jugement de Dieu. Tous ressentent l'angoisse étouffante de cette obscurité surnaturelle. Cette fois, c'est l'impensable qui arrive. Jésus subit le jugement de nos péchés. Le Fils éprouve, au fond de son être, l'absence du Père. Son épreuve atteint le cœur, l'essence-même de l'identité de Jésus, à savoir son rapport privilégié avec le Père.

« *Mon Dieu* », « *Mon Dieu* », ces deux *Eli* tranchent avec la façon habituelle, pour Jésus, de s'adresser à Dieu. Non plus « mon Père » comme presque partout ailleurs dans les Évangiles, mais simplement mon Dieu.

Que se passe-t-il ? Ce simple changement de langage reflète un changement de situation : Jésus est séparé de Dieu, abandonné par Dieu à notre place. Ce qui se passe remonte au plus profond des origines de l'histoire et des tensions créées par le péché des hommes.

Entre Jésus et Dieu, il y a un contrat à respecter : l'alliance rompue par Adam au début de l'histoire humaine comme par chacun de ses descendants après lui. Ce contrat, Jésus, vrai homme à l'image de Dieu, est dans l'obligation d'y faire face par un acte d'obéissance parfaite ; il assume jusqu'au bout ce contrat d'alliance afin que cette alliance devienne une alliance de vie pour nous et non de mort éternelle.

Cette parole de Jésus n'est pas la dernière parole de Jésus ! Si Jésus a connu l'abandon lors de sa crucifixion, il n'est pourtant pas mort abandonné. Son abandon n'est pas définitif. Jésus mourra confiant d'être accepté par Dieu.

**Cette parole est le début du Psaume 22.**

**Le Psaume 22 est une prière de supplication qui va de l'angoisse à l'assurance, du conflit à la confiance. Dieu le délivrera, car celui qui se détourne de Dieu est légitimement abandonné, mais pas l'enfant fidèle de l'alliance.**

Dieu est fidèle à la promesse faite à celui qui met sa confiance en lui. Dépourvu de tout, Jésus n'a plus que la promesse de Dieu à laquelle accrocher son espérance. Dans son humanité, il nous donne le modèle à suivre dans nos moments d'angoisse : vivre avec foi dans les promesses de la Parole de Dieu.

La foi des enfants de Dieu dans l'adversité s'accroche à la Parole de Dieu, quand tout autre signe de sa lumière est absent. Notre tentation est toujours de demander des solutions rapides. Rappelons-nous que Jésus n'a pas fait appel aux légions d'anges comme il l'aurait pu.

### **Le Fils face à la réalité de l'abandon**

Cependant, l'abandon est réel. Pire, c'est Dieu lui-même qui abandonne son Fils, qui le livre aux ténèbres. Rien ne peut être dit pour diminuer le caractère dramatique de cet abandon.

Le cri de Jésus, loin de chercher vraiment une explication à cet abandon, ou à le justifier, est une simple et poignante plainte, puisque la situation du juste sur la croix est incompréhensible.

Jésus, le juste, a suivi le chemin de l'enfer à la place des injustes. Il se sait sans faute et pourtant sous la malédiction de l'abandon. Il est allé en enfer sans lui appartenir. Il est descendu en enfer pour en briser le pouvoir.

Jésus est celui qui a accepté de représenter les hommes dans l'alliance.

Puisque Jésus est pur et sans faute, la loi de Dieu ne peut le condamner. Au contraire, elle le justifie, lui seul. Le pécheur, en revanche, mérite l'abandon, la loi appelle le jugement divin. Ainsi, Christ, lors de l'abandon dont il est l'objet, occupe, de façon officielle, la place des autres hommes et il agit comme leur représentant.

L'abandon subi par le Christ est, cependant, une expérience authentique, puisqu'il renonce à ses droits personnels légitimes et à ses privilèges de Fils de Dieu, afin de représenter son peuple. En tant que chef-représentant de son peuple, il en assume ses fautes.

Jésus, dans la souffrance de l'abandon, s'est placé à côté de ceux qui sont loin de Dieu. Cet isolement tragique manifeste la réalité de la condition des hommes et des femmes. Pour ceux-ci, aucun chemin, aucun moyen humain n'assure le salut. Jésus est la seule ouverture de la porte vers le royaume de Dieu.

Le cri d'abandon est lancé vers Dieu, d'une « voix forte », à la fin de ces heures de souffrance solitaire.

Loin de se refermer sur lui-même dans sa souffrance, comme nous le faisons si naturellement, il s'en tient à la promesse de l'alliance. Quand Dieu l'abandonne, Jésus n'abandonne pas Dieu. Il prie, il prie un psaume.

Unis à Christ, les chrétiens ne peuvent avoir qu'une attitude comparable. Une foi solide est une assurance qui adhère au Christ en toute confiance à cause des promesses de Dieu, même si le soleil ne brille pas. Christ a été délivré : nous le serons aussi.

L'alliance de grâce dont Dieu veut que nous vivions est la plus sûre au monde.

Jésus, et seulement lui, a connu temporairement (3 longues heures) l'abandon de Dieu. Chacun de nos péchés mérite cet abandon de façon définitive mais, grâce à lui, il n'en est plus question. Si nous nous sentons seuls et isolés dans la souffrance, plaçons notre confiance en Dieu et soyons assurés que Dieu ne nous abandonne pas.

Puisque Jésus a accompli la réalité décrite dans le Psaume 22, alors le Psaume 23 peut être la prière de chaque croyant car Jésus est le bon berger qui a donné sa vie pour ses brebis.

**Prions :**

Seigneur Jésus, jamais personne ne nous a aimés comme toi ; jamais personne n'est allé nous chercher aussi loin dans le gouffre où nous étions tombés et qui menaçait de nous engloutir.

Tu m'as aimé le premier et ton amour m'entraîne à me rendre à toi, à tout te donner. Devant la sainteté et la profondeur de ton œuvre, je quitte mes chaussures et je t'adore. Je t'aime mais mon amour est si faible ; ranime mon cœur par ton amour ardent. Tu es mon berger, je ne manquerai de rien car tu es avec moi pour toujours.

**Adorons en chantant (5 mn) :**  
**AF 102 : REDEMPTEUR ADORABLE :**  
<https://youtu.be/oalZPYCyNU>

-----